



Les cours des céréales et oléagineux ont plongé au début de la campagne 2013/2014

Au début de la campagne de commercialisation 2013/2014, les cours des céréales ont plongé, entraînés à la baisse par la perspective d'une récolte mondiale de maïs particulièrement abondante. La production mondiale de blé devrait atteindre elle aussi un haut niveau. Le bilan serait toutefois tout juste à l'équilibre en raison d'une demande dynamique sur les marchés internationaux. Les marchés des oléagineux se sont aussi détendus en début d'été. Fin août cependant, les cours des oléagineux repartent brusquement à la hausse en lien avec des inquiétudes sur la récolte américaine de soja.

En juillet 2013, baisse généralisée des cours céréaliers...

En fin de campagne 2012/2013 et surtout à partir de juillet 2013, les marchés céréaliers se sont brusquement détendus.

Le cours du maïs s'est déprécié de 62 €/t à Chicago entre fin juin et début août, celui du maïs rendu Bordeaux a perdu 58 €/t. Ce dernier vaut en moyenne 170 €/t en juillet 2013, soit une diminution du quart de sa valeur par rapport à juillet 2012. Il a retrouvé début août des niveaux non enregistrés depuis l'automne 2010. Le cours du maïs a continué à décroître nettement à Chicago au cours des deux premières semaines d'août alors que les récoltes bénéficiaient de conditions climatiques favorables. Il est reparti

ensuite à la hausse avec la persistance du manque d'eau dans certaines régions des États-Unis. Sur l'ensemble du mois d'août, le prix moyen du maïs à Chicago a baissé par rapport à juillet, alors que celui du maïs rendu Bordeaux s'est stabilisé.

Le cours du blé a baissé lui aussi lors du changement de campagne, mais plus modérément : il a reculé de 11 €/t à Chicago entre fin juin et début août, et de 14 €/t en France. Le blé rendu Rouen atteint 190 €/t en moyenne en juillet 2013, en baisse de 24 % sur un an.

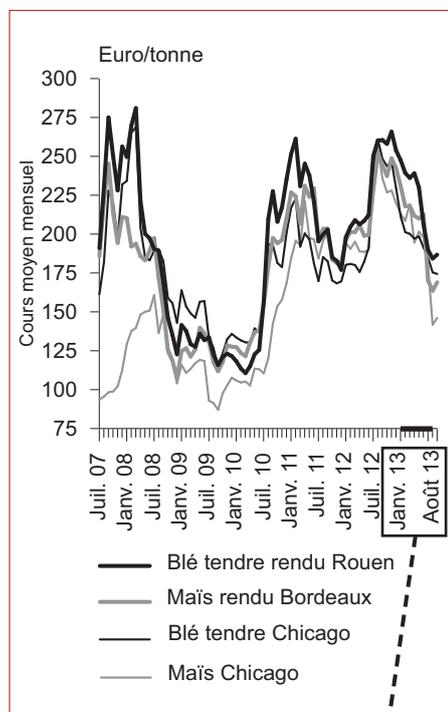
... liée à un bilan mondial en maïs qui s'annonce excédentaire

Cette baisse des cours est due à des perspectives de récolte particulièrement positives pour la production

mondiale de maïs. Selon le rapport du 30 août 2013 du Conseil international des céréales (CIC), cette production atteindrait 945 millions de tonnes (Mt) en 2013, en hausse de 10 % sur un an. Malgré une progression de la consommation, le bilan mondial serait nettement excédentaire. Il permettrait aux stocks de fin de campagne des principaux pays exportateurs de se reconstituer, en particulier aux États-Unis où la récolte 2012 avait été fortement pénalisée par la sécheresse. Ce pays serait à nouveau le premier exportateur mondial de maïs en 2013/2014 avec 28 Mt, suivi par le Brésil (21 Mt) qui l'avait devancé pendant la campagne précédente, l'Argentine (19 Mt) et l'Ukraine. Les prix ukrainiens du maïs sont ceux qui ont le plus chuté, tombant à moins de 150 €/t début août.

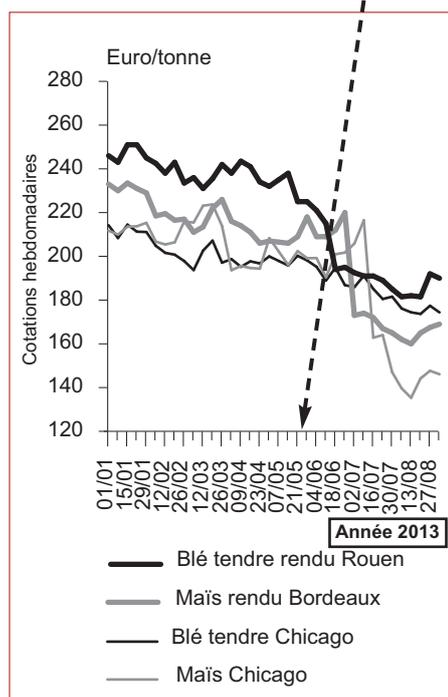
La récolte mondiale de blé atteindrait elle aussi un niveau record, à 691 Mt. Le bilan serait cependant tout juste à

Début de campagne 2013/2014 : baisse des cours du blé, effondrement du maïs...



Source : La Dépêche

... avant un léger rebond fin août



Sources : La Dépêche, FranceAgriMer

l'équilibre en raison d'une demande croissante sur les marchés internationaux. Outre la demande traditionnelle en provenance d'Afrique du Nord, du Moyen-Orient et d'Asie du Sud-Est, les besoins de la Chine, estimés par le CIC à 7 Mt, augmenteraient (+ 4 Mt).

Blé, maïs et orge : des récoltes européennes en hausse

La production de céréales de l'Union européenne à 28 – incluant la Croatie – atteindrait 301 Mt en 2013, soit 7 % de plus qu'en 2012. Les récoltes sont abondantes dans les pays de l'Est de l'UE après une année 2012 catastrophique, ainsi qu'en Espagne où la production 2012 avait chuté en lien avec la sécheresse.

En blé tendre, 132 Mt seraient récoltés dans l'UE grâce à une progression du rendement. La production française, estimée au 1^{er} septembre à 37 Mt par le Service de la statistique et de la prospective, et la production allemande, avec 23,2 Mt prévus, seraient plus abondantes que celles des deux dernières années. En dépit de la hausse de la récolte, le niveau des exportations européennes de blé tendre, prévu par la Commission européenne à 17 Mt, diminuerait de 3 Mt par rapport à celui de la campagne 2012/2013. En effet, les pays européens devraient faire face à une hausse des exportations de la Russie (14 Mt selon le CIC), de l'Ukraine (8,5 Mt), et du Kazakhstan (7 Mt). Ces pays étaient moins présents sur le marché en 2012/2013 en raison de récoltes amoindries par la sécheresse. En ce début de campagne 2013/2014, le niveau d'exportation de l'Union européenne vers les pays tiers est toutefois attendu à un niveau élevé : entre le 1^{er} juillet et le 3 septembre 2013, des certificats à l'exportation ont été délivrés pour 4,5 Mt de blé tendre, contre 2,1 Mt à la même période en 2012, et 2,5 Mt en 2011. Selon FranceAgriMer, les exportations françaises de blé tendre retrouveraient en 2013/2014 un niveau élevé, avec 18 Mt dont 11 Mt prévus vers les pays tiers (+ 11 %).

En blé dur, la production européenne, estimée à 8,7 Mt, augmenterait légè-

rement, combinant une reprise en Espagne mais une forte chute pour la France. La production française, pénalisée par un effondrement des surfaces de 100 milliers d'hectares sur un an, chuterait à 1,7 Mt soit 23 % de moins que son niveau moyen des cinq dernières années. Contrairement à ceux des autres céréales, les cours du blé dur se sont raffermis lors du passage à la nouvelle campagne. Entre la mi-juin et début juillet, ils ont gagné plus de 20 €/t pour atteindre en moyenne 266 €/t en juillet août.

En orge, le rebond de la production espagnole contribuerait à une hausse de 9 % pour l'UE, avec près de 60 Mt récoltés. Les exportations européennes diminueraient de 2 Mt par rapport au niveau très élevé de 7,8 Mt réalisé en 2012/2013. Comme pour le blé tendre, le début de la campagne 2013/2014 est toutefois particulièrement dynamique avec 2,5 Mt d'orge engagés dans les certificats à l'exportation, contre 1,4 Mt au début de la campagne précédente et seulement 0,9 Mt en 2011/2012. Sur l'ensemble de la campagne, les exportations françaises atteindraient 5,5 Mt, selon FranceAgriMer. Elles reculeraient de 8 %, la hausse vers les pays tiers étant contrebalancée par une baisse vers l'Union européenne, vers laquelle est exportée la majorité des quantités (3,6 Mt).

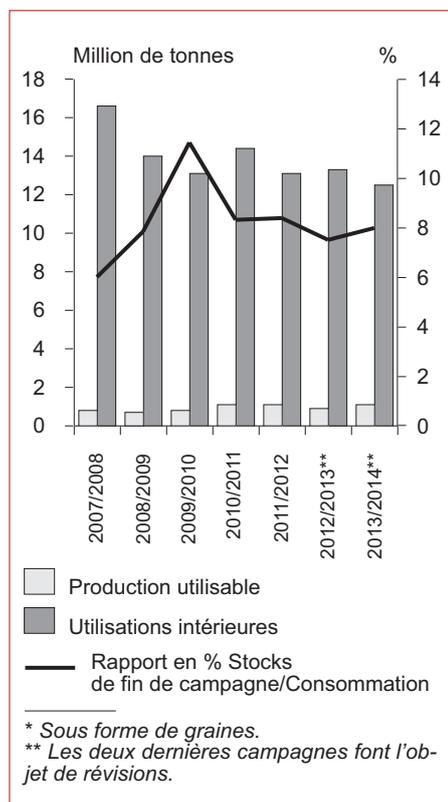
Avec 66 Mt, la récolte de maïs dépasserait de 11 % le faible niveau de 2012, grâce à un retour à la normale des récoltes en Hongrie et Roumanie et des hausses de production en Espagne et en France. La production française de maïs-grain (hors semences) atteindrait 15,6 Mt, en hausse de 4 % sur un an.

Lourd repli des cours mondiaux du soja au début de l'été 2013...

Au cours du mois de juillet 2013, le cours du soja à Chicago a perdu plus de 60 €/t. Le soja s'est négocié en moyenne à 412 €/t en juillet, soit 15 % de moins qu'en juillet 2012. Il retrouve début août des niveaux non enregistrés depuis le premier trimestre 2012, à moins de 375 €/t. Ce repli des cours du soja est lié à des estimations de

récolte mondiale favorables pour 2013. La récolte mondiale, prévue à 280 Mt par le CIC, atteindrait un nouveau record, en particulier grâce au rebond de la production nord-américaine après le point bas de 2012. Les stocks de fin de campagne des principaux pays exportateurs se reconstitueraient, se rapprochant de leur record de la campagne 2006/2007, selon le United States department of agriculture (USDA). La demande internationale resterait toutefois très présente : les échanges mondiaux passeraient de 95 Mt à 103 Mt en raison d'une hausse des besoins de la Chine. Celle-ci augmenterait ses importations de soja de 15 % en un an, pour atteindre 66 Mt sur l'ensemble de la campagne 2013/2014, selon le CIC. Avec 11,5 Mt, l'Union européenne réduirait de 7 % ses importations de graines de soja, poursuivant une tendance à la baisse depuis le pic de 2007/2008. À l'inverse, les importations communautaires de soja sous forme de tourteaux, les plus nombreuses, repartiraient à la hausse en 2013/2014 avec 21 Mt.

Bilan européen du soja* : la tendance au tassement de la consommation se poursuit

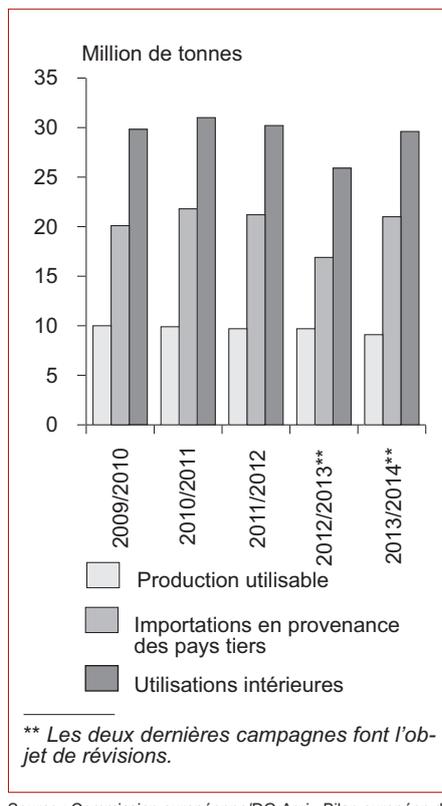


Source : Commission européenne, 30 août 2013

... mais un timide rebond fin août, tout comme pour les autres cultures

Fin août 2013, des inquiétudes sur les conditions climatiques aux États-Unis alors que les cultures de soja sont au stade critique de remplissage des gousses, ont temporairement fait rebondir les cours, sans qu'il s'agisse d'une inversion de tendance. Le soja approche de nouveau à Chicago 400 €/t à la fin du mois d'août, se renchérissant de 30 €/t par rapport au début du mois. Il a pu contribuer à la remontée des cours des céréales, tant sur le marché mondial que français. Les cours céréaliers ont par ailleurs été influencés à la mi-août par une révision à la baisse de 3 Mt par l'USDA sur la récolte mondiale de maïs, qui s'établirait à 957 Mt. À l'inverse, la récolte de blé a été révisée à la hausse, tout comme la demande qui serait particulièrement dynamique. Pendant la dernière quinzaine d'août, le blé tendre rendu Rouen se redresse de 10 €/t et le maïs rendu Bordeaux de 8 €/t.

Au cours de la campagne 2013/2014, les importations européennes de tourteau de soja retrouveraient leur niveau habituel

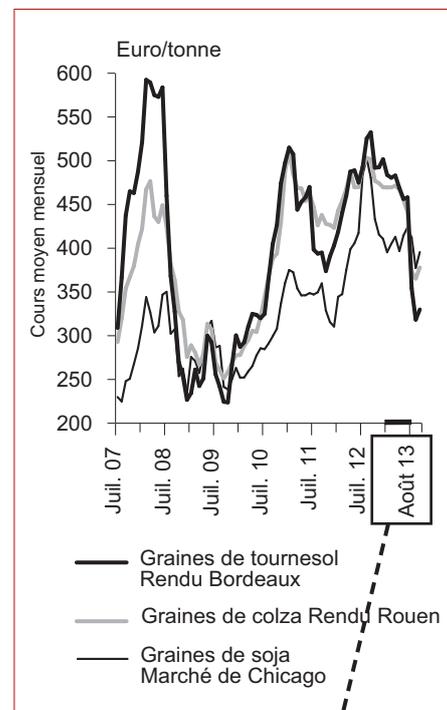


Source : Commission européenne/DG-Agr - Bilan européen de tourteau de soja

Des récoltes européennes abondantes de colza et surtout de tournesol

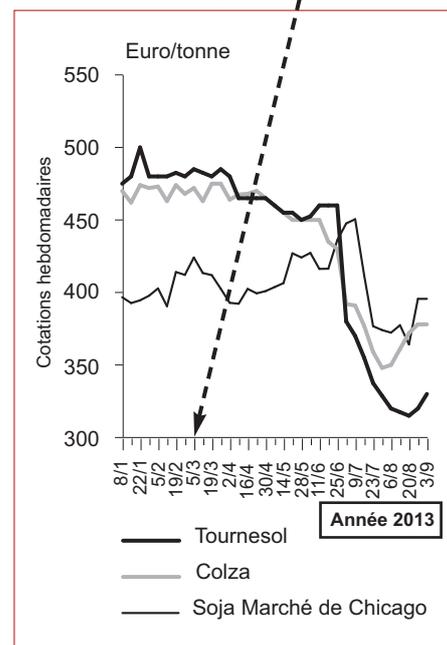
En France, le cours du colza a perdu 15 % entre juin et juillet 2013. Il s'est positionné à 370 €/t en juillet, en repli

Chute des cours du colza et du tournesol



Source : La Dépêche

Fin août 2013, brusque remontée des cours du soja



Source : La Dépêche

de 24 % sur un an, avant de tomber à 350 €/t début août. L'érosion des prix a été encore plus marquée pour le tournesol qui a chuté à 320 €/t début août. Le colza et le tournesol ont retrouvé des prix équivalents aux niveaux antérieurs à la flambée des prix de l'été 2010. Ce recul des prix

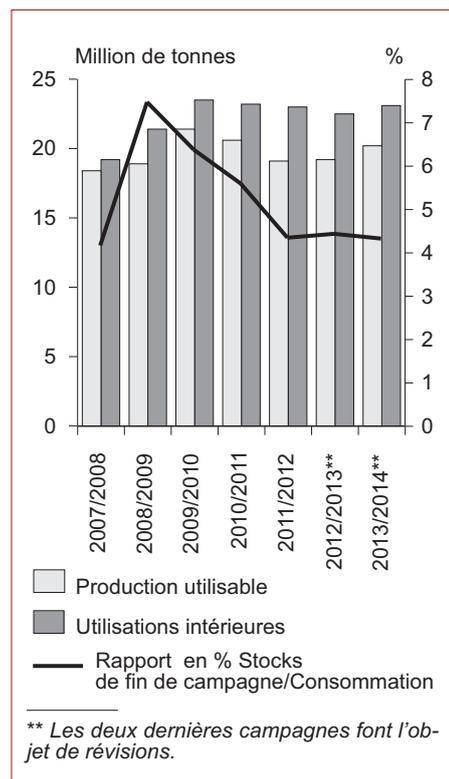
s'est opéré dans un contexte de récoltes globalement abondantes au niveau européen.

La production de colza de l'UE à 28, à 19,8 Mt, augmenterait de 3 % par rapport à 2012 grâce à des rendements supérieurs à la moyenne dans l'Est de

l'UE. La production serait abondante en Allemagne, dépassant 5 Mt. En France, les conditions météorologiques défavorables lors de l'implantation des cultures et de leur développement conduiraient à un recul de la production de 20 % sur un an, celle-ci étant estimée au 1^{er} septembre à 4,4 Mt. En parallèle, le cours du colza en France se reprend peu à peu en août : de 350 €/t au cours de la première semaine du mois, il passe à 378 €/t en fin de mois. Le bilan européen du colza reste assez tendu malgré la hausse de la production. L'activité de trituration, débouché quasi exclusif du colza communautaire, demeure dynamique avec 22 Mt de graines transformées.

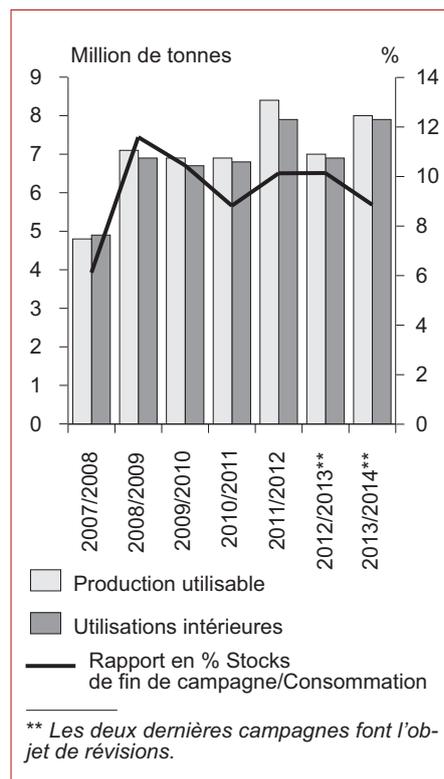
La récolte européenne de tournesol, à 8 Mt, serait particulièrement abondante et proche du niveau record de 2011, après une performance mitigée en 2012. En France, elle gagnerait 160 milliers de tonnes sur un an, grâce à une extension de la sole. La production augmenterait aussi en Roumanie, en Hongrie et en Bulgarie en lien avec des rendements en hausse. Le débouché de la trituration profiterait de ces récoltes abondantes. Selon la Commission européenne, les quantités triturées atteindraient 6,9 Mt dans l'UE pour la campagne 2013/2014, supérieures au niveau de 2011/2012 lié à un record de production.

Campagne 2013/2014 : le bilan européen du colza reste tendu, avec un haut niveau de trituration



Source : Commission européenne - DG-Agri

Campagne 2013/2014 : vers un record de trituration de tournesol pour l'Union européenne ?



Source : Commission européenne - DG-Agri

Sources et définitions

- Les données françaises de la conjoncture Grandes cultures sont des données annuelles. Les estimations de surface et de rendement sont fournies par les services déconcentrés de la statistique agricole en fonction de l'avancement du calendrier agricole. Elles sont établies à dire d'experts et à partir des premiers résultats des enquêtes objectives sur l'utilisation du territoire et les rendements (interrogation de 13 000 exploitants sur les rendements moyens constatés après récolte).
- Les données européennes de production proviennent de l'organisme statistique européen : www.epp.eurostat.ec.europa.eu, du bulletin MARS édité par la Commission européenne : mars.jrc.ec.europa.eu/mars/Bulletins-Publications, ou de la Commission Européenne/DG-Agri
- Les cotations mondiales (hors Chicago) ainsi que les bilans français provisoires et prévisionnels sont fournis par FranceAgriMer.
- Les bilans mondiaux sont établis par le Conseil international des céréales et l'USDA : www.igc.org.uk et www.usda.gov/oce/commodity/wasde/index.htm. Les données historiques disponibles depuis 1960 sont issues de la base de données de l'USDA : <http://www.fas.usda.gov/psdonline/psdQuery.aspx>
- Les cotations françaises et à Chicago sont reprises de l'hebdomadaire La Dépêche/Le Petit Meunier.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur les grandes cultures sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne - Disar », rubrique « Statistique agricole annuelle » pour les séries chiffrées de surfaces, rendements, productions
- dans la rubrique « Conjoncture - Grandes cultures et fourrages » pour les publications Agreste Conjoncture et les données régionales de la situation mensuelle grandes cultures

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Des rendements proches d'une année moyenne pour les céréales à paille, mais inférieurs pour les cultures de printemps », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n° 7/10, septembre 2013
- « Oléagineux : une production mondiale de soja annoncée à un niveau record pour 2013 », Synthèses oléagineux n° 2013/214, juillet 2013
- « Blé et maïs : vers des bilans mondiaux 2013/2014 à nouveau excédentaires », Synthèses céréales n° 2013/213, juillet 2013

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les lundi, mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél : agreste-info@agriculture.gouv.fr

Sigles et abréviations

USDA : homologue aux États-Unis du ministère en charge de l'agriculture



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Auriane Renaud
Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : À parution
© Agreste 2013

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr